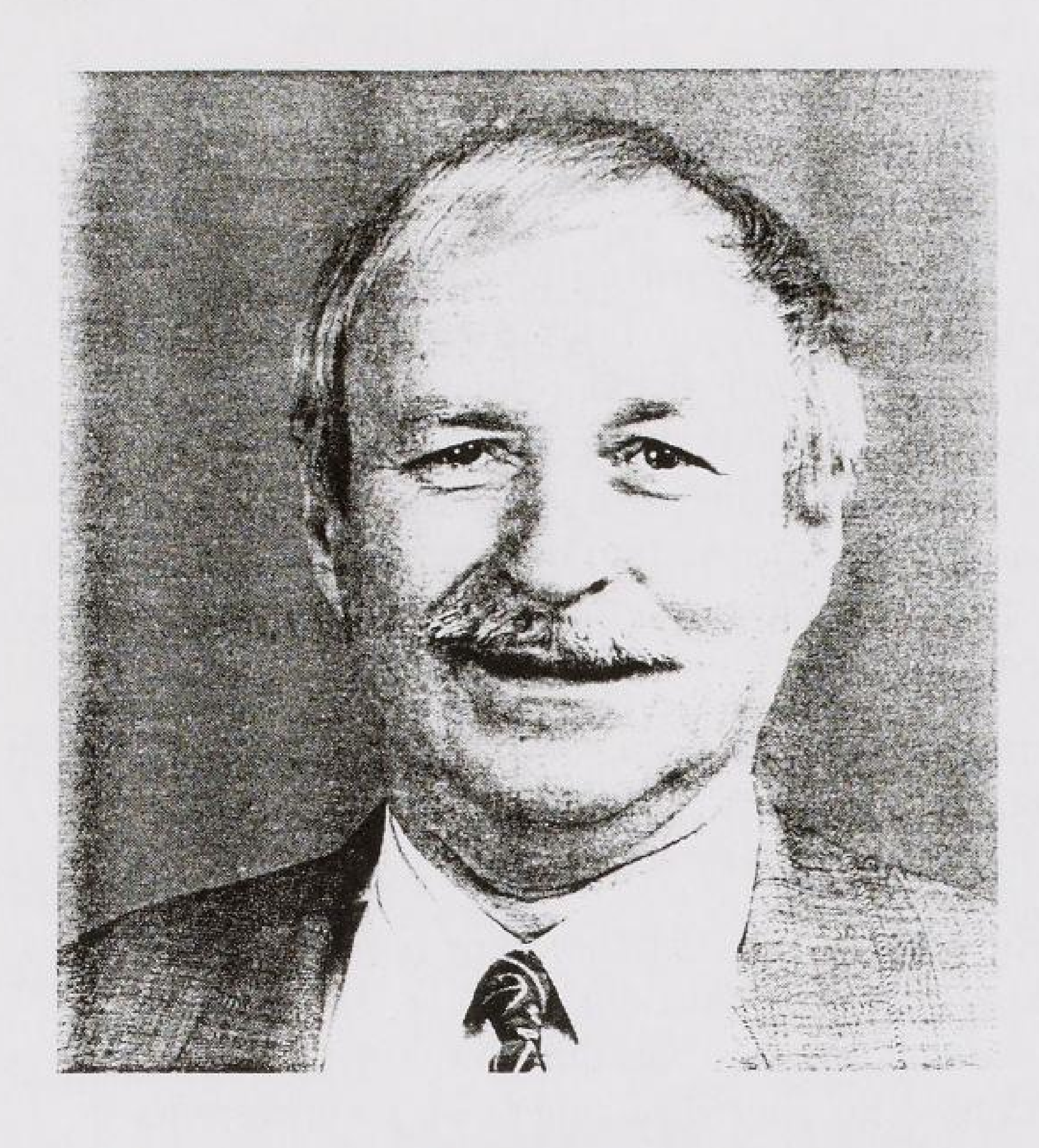




Jack BREHIN
suppléant

Maire adjoint de Montesson
Chargé de l'Urbanisme.

Jean LE GARS

Ancien député des Yvelines
Conseiller Régional d'Ile-de-France
Secrétaire du Conseil Régional
Conseiller Municipal de Sartrouville
Officier de l'Ordre des Palmes Académiques.

CANDIDATS
pour
LA FRANCE UNIE

OUVRIR POUR RASSEMBLER
une majorité nouvelle autour des principes de la République,
de la Démocratie, de la Solidarité.

RASSEMBLER POUR RÉUSSIR
Une majorité au Président MITTERRAND
et à Michel ROCARD

— pour donner à nos jeunes une formation et un emploi

— pour construire une société solidaire dans le progrès économique et la cohésion sociale.

— pour bâtir une France dynamique et respectée dans une Europe unie.

VOTER JEAN LE GARS,
c'est choisir la France qui gagne

Le 8 mai dernier, par une des majorités les plus fortes que l'on ait connues sous la Ve République, les Français ont réélu François MITTERRAND à la tête de l'Etat.

Cette victoire n'est ni celle d'un parti, ni un chèque en blanc. Mais c'est indiscutablement l'adhésion du pays à des valeurs et le choix de principes mis en avant par le Président de la République : la stabilité des institutions et l'impartialité de l'Etat, la solidarité et le refus des exclusions afin que nul ne soit laissé sur le bord du chemin de la modernisation économique, la formation des jeunes et l'emploi, la construction de l'Europe et le rôle actif que doit jouer la France pour la paix et le désarmement.

Ces valeurs qui sont celles de la République et de la démocratie ainsi que ces objectifs peuvent rassembler une très large majorité de Français, au-delà des clivages politiques existants.

Le Président de la République m'a fait l'honneur et la confiance de m'appeler à la tête du Gouvernement pour y réunir des hommes et des femmes de sensibilités différentes mais qui avaient en commun leur attachement aux idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité. Quelques uns — courageux — sont venus en avant-garde de cette ouverture souhaitée par les Français. D'autres, et je le regrette, avaient refusé par avance la main qui leur était tendue.

Dès lors, pour la stabilité des pouvoirs publics, pour que le Gouvernement dispose d'une majorité stable, il n'y avait pas d'autre solution que celle consistant à donner la parole au peuple, en dissolvant l'Assemblée Nationale. M. BARRE, dont il faut saluer l'honnêteté intellectuelle, a d'ailleurs reconnu que c'était la seule solution conforme à l'esprit des institutions de la Ve République et qu'elle ne compromettait en rien l'ouverture nécessaire au lendemain des élections législatives.

Des enjeux importants nous attendent. Certains sont urgents parce que l'actualité nous presse : je pense au rétablissement du dialogue et de la paix civile en Nouvelle-Calédonie, que j'ai engagé. D'autres sont urgents parce qu'il faut les préparer sans tarder pour assurer l'avenir : la formation, le logement social, la fiscalité.

Je vous demande donc de donner au Président de la République et à mon Gouvernement la majorité parlementaire de rassemblement et d'ouverture dont nous avons besoin pour répondre aux attentes du pays, comme à son avenir.

MICHEL ROCARD
Premier Ministre
Maire de Conflans-Ste-Honorine

M. Rocard

Vu, le Candidat

Imp. Socodim